

ANDRÉ WAHL

LA DOUBLE VIE D'UN HUMANISTE AU SERVICE DES AUTRES



MOYENS COMMUNS
CNRS / DÉLÉGATION ALSACE
STRASBOURG
<http://www.alsace.cnrs.fr/>
<http://www.alsace.cnrs.fr/logistique/missions.aspx>

Les autres, ce sont les chercheurs, mais aussi... les handicapés mentaux. André Wahl, qui a pris sa retraite du CNRS fin décembre 2007, a toujours été et reste un homme très occupé. Et très organisé. Il le fallait pour mener comme lui une double vie : professionnelle au sein des services techniques, logistiques et immobiliers de la Délégation Alsace du CNRS dont il était le responsable depuis 2000 ; associative comme responsable dans le scoutisme, puis président de l'Association de parents et d'amis de personnes handicapées mentales (AAPEI) de Strasbourg¹ depuis 1980 (180 salariés, 12 millions d'euros de budget, et... des tas de projets pour accueillir et aider les personnes handicapées et leur famille), président-fondateur de l'Union départementale des AAPEI du Bas-Rhin et vice-président de l'Union régionale des AAPEI depuis 1997, autant de structures fédérées au niveau national par l'UNAPEI, dont l'actuelle

présidente d'honneur n'est autre que... l'épouse d'André Wahl. « Notre troisième enfant est née trisomique, raconte André Wahl. Au début, ce fut un choc. Mais ensuite, nous nous sommes rendu compte que cela avait donné un sens à notre vie. »

UN MANAGER DE PROJET HORS PAIR, ET UN FIN NÉGOCIATEUR.

Lorsqu'on lui demande comment il a pu mener de front cette double vie, André Wahl répond très modestement que tout est question d'organisation et de gestion des priorités. Et d'ajouter en hommage au CNRS : « J'ai eu la grande chance de travailler avec d'excellents délégués régionaux (il en a connu cinq) et d'avoir de très bons collaborateurs, des managers de qualité. » Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il est lui-même un manager de projet hors pair, et un fin négociateur. Non seulement ses activités associatives n'ont pas nui à ses responsabilités au sein de la délégation Alsace, mais elles l'ont aidé, notamment grâce à sa connaissance et à ses relations dans le monde associatif et dans celui des collectivités locales et régionales.

C'est ainsi qu'il a récemment mené à bien deux grands projets pour le CNRS : la modernisation du campus de Cronembourg (39 bâtiments d'une surface de 80 000 m² sur 25 hectares) à la périphérie de Strasbourg, et sa sécurisation (« le campus, proche d'une cité sensible, était régulièrement victime d'actes de vandalisme graves ») ; et d'autre part, la construction, toujours sur le même campus, du nouvel Institut Charles Sadron (un ensemble de laboratoires de recherche sur les polymères de 7 400 m²) qui a ouvert ses portes en janvier 2008, un projet de 14,5 millions d'euros financé dans le cadre du contrat de plan État-Région, dont il a assuré avec son équipe la maîtrise d'ouvrage complète, des études amont à la réalisation.

Depuis janvier 2006, André Wahl était en outre chargé de mission auprès de la direction du CNRS pour les questions de gestion du patrimoine et d'organisation des services techniques et logistiques de l'établissement.

À 62 ans, André Wahl trouve encore le temps de courir le marathon (« le premier, je l'ai fait à soixante ans »), et de pratiquer la natation. Il aimerait également céder à son goût pour la peinture à l'huile, « mais là, ajoute-t-il en riant, je n'ai vraiment pas le temps, ce sera pour plus tard ».

¹ <http://www.aapei-strasbourg.fr/>